

# MARY'S A MINUIT

de Serge Valletti

Conception et jeu

**VALERIE SCHWARCZ**

**THEATRE D'AURILLAC (15)**

**jeudi 16 janvier 20h45**

**THEATRE DE RIOM (63)**

**mardi 28 janvier 20h30**

**YZEURE ESPACE (03)**

**mardi 18 mars 20h30**

**LA PLEIADE / COMMENTRY (03)**

**vendredi 28 mars 19h30**

**THEATRE DE CUSSET (03)**

**jeudi 3 avril 20h30**

**LA CARROSSERIE MESNIER**

**St-AMAND-MONTROND (18)**

**samedi 17 mai 21h**



Contact

[didascalio3@gmail.com](mailto:didascalio3@gmail.com)

Sophie-Danièle Godo 06.86.82.58.78

# MARY'S A MINUIT

Un solo de Serge Valletti

Conception et interprétation

Valérie Schwarcz



LES GRANDS PARIANX 03 190 VENAS

## Maryse est une femme qui attend.

Elle attend tous les soirs le sosie de Jean-Louis Maclaren qui lui faisait « des caresses suggestives », avec l'espoir fou, irrésistible, qu'il vienne simplement la serrer dans ses bras une seconde ou deux...

Alors elle se parle pour maintenir le désespoir à distance, elle nous parle, et puisque c'est Valletti qui la fait parler, il y a du soleil dans la langue, les mots se bousculent, se choquent, la pensée est vive, dénuée de complaisance. Elle révèle un imaginaire parfaitement désopilant, une fantaisie que la solitude met à l'épreuve mais ne parvient pas à abimer.

Elle se raconte, de vrais souvenirs, de vrais mensonges, des rêves et des cauchemars, et on est prêt à tout croire, à se laisser embarquer, illusionner, parce que cette folie-là nous rappelle la nôtre, quand ça foisonne dans nos têtes et nos cœurs, et on a tous des paquets d'irracontable et d'inavouable qu'on tient bien serrés en attendant des jours meilleurs.

Elle est drôle et pathétique Maryse, un peu bancale et fragile, mais la souffrance qui affleure jamais ne déborde ; ça fait quinze ans, dit-elle, qu'elle « vire à droite à gauche », elle a dû en donner des coups de pied pour remonter à la surface mais « ça ira, ça ira, ça ira » parce que ça va toujours quand on a les mots pour le dire.

Maryse est une femme à la fenêtre. Elle s'est préparée, elle est prête...à la catastrophe peut-être imminente ou à un improbable bonheur parce que « la vie risque de passer et je n'y aurais vu que du feu... »



*Il m'a dit que j'avais de beaux yeux...Qu'est-ce que ça veut dire ça ? C'est comme quand l'autre, l'autre jour, il m'a dit que j'avais de jolies jambes...Qu'est-ce que ça veut dire ça ? S'il essaie d'insinuer par là qu'il veut me sauter, il n'a qu'à dire :*

*- Je veux te sauter !*

*De toute façon , il ne faut pas me prendre pour une bonbonne, quand je baise je ferme les yeux, alors !*

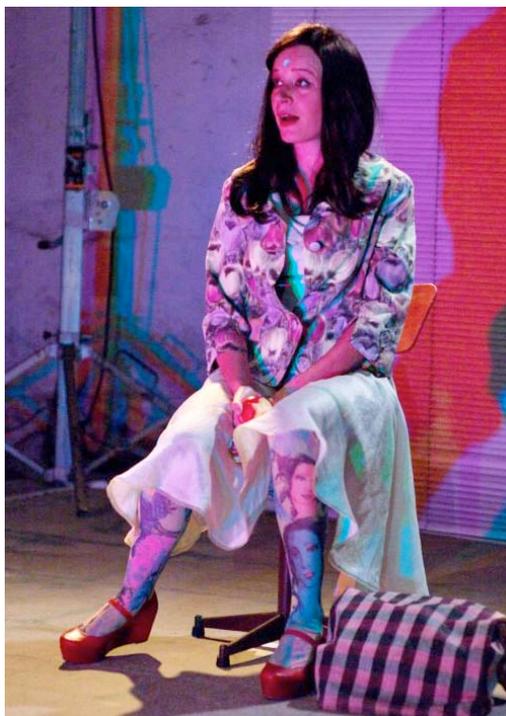
*Il aurait pu dire que je sentais bon, le safran par exemple, parce que ça, j'y peux rien, j'irai même jusqu'à dire que ça augmente mon odeur de safran, juste avant l'acte. On parle toujours de l'acte, il faudrait voir à ne pas en parler sans savoir quoi en dire de bien spécifique. Je me comprends.*



**Maryse** nous invite au voyage. On voyage dans sa tête, peuplée de souvenirs de gens, d'histoires, d'une foule de détails insolites, saisissants dans la manière qu'elle a de les relier entre eux, ou au contraire de passer brusquement d'une idée à l'autre ; avec la présence obsédante d'un docteur qui lui délivre des paroles de réconfort, à moins qu'il ne soit l'acteur privilégié de son enfermement...car Maryse a aussi sa part d'ombre et de mystère, et l'on frémit parfois de ce qu'elle ne dit pas...

Dans sa tête à elle, un paysage pas du tout monotone ; je peux l'imaginer dans un train, seule dans son compartiment, tantôt regardant par la fenêtre, tantôt s'adressant à un interlocuteur privilégié qu'elle seule peut voir.

Je l'imagine aussi apprêtée, dans une robe des années cinquante, sur la banquette de ce train dont elle serait la dernière passagère, celle qui a oublié de descendre ; ou sur la banquette d'une salle de restaurant déserte dont elle serait la dernière cliente, parce que celui qu'elle attendait n'est pas venu.



*« Mais des fois, il vient, des fois, ça lui arrive de venir. Je ne veux pas faire la mauvaise tête et qu'on dise après...non ! Le restaurant c'était une fois, j'avais pris les entrées, ce sont des sortes de, il y avait marqué SALADES COMPOSEES sous ENTREES AU CHOIX. C'est-à-dire qu'on pouvait choisir ce qu'on voulait : œufs, ou mortadelle, ce qu'on voulait. J'ai choisi œufs. Partout je suis sûre que profondément, c'était une allusion insaisissable à l'enfant que je voudrais avoir de lui. Le docteur, il m'a dit : « Et alors pourquoi mayonnaise, Maryse ? » Moi je lui avais dit qu'il y avait mayonnaise mais en fait il n'y en avait pas, c'était pour me vanter. »*

Héroïque Maryse, dans son attente sans faille de l'homme qu'elle s'est choisi.

L'écriture se tisse d'une réjouissante manière, résurgence des motifs, jubilation de l'auteur qu'on sent au détour de chaque phrase, jubilation à inventer, à trouver le mot, la tournure, le petit décalage, plaisir de se contredire, de « brouiller les pistes » comme dit Maryse, d'entrer en pur délire avec toujours l'obsession maniaque du détail juste.

Valletti fabrique du théâtre et Maryse est sa créature, une magnifique créature de jeu...les histoires qu'elle se et nous raconte, sont d'autant plus vraies qu'elle est capable de les inventer de toutes pièces, à partir de ce qui l'entoure. Les « rangées de types et de femmes qui la regardent », ne veulent pas de la danse, ils veulent « le cinéma, les histoires, le toutim » et elle nous embarque dans son imaginaire, manière vitale de tenir le désespoir à distance.

Il y a des images et du son, des photographies et des chansons de variété, et la petite musique de Maryse, musique entêtante d'une femme qui n'a pas renoncé à rire d'elle-même et des autres



## Serge Valletti

Jongleur de mots, acrobate des associations d'idées, Serge Valletti est né à Marseille en 1951. Dans les années 1970, Valletti auteur a beaucoup écrit pour Valletti comédien à tel point qu'on a cru que ses textes ne pourraient pas se passer de son inimitable style de jeu. Il multiplie les expériences, il joue *Balle perdue* devant des salles de deux spectateurs (jauge maximum), se met en scène dans des solos. Plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre, des romans, des scénarii, des pièces radiophoniques. Il se laisse entraîner par des histoires dont il ne reste que des bribes, des fragments, des débuts, des fins, souvent transmises au public par un comédien qui parle tout seul. Son écriture doit beaucoup au goût de la conversation dont font preuve ses personnages, volontiers prolixes et toujours prêts à fournir une foule de détails.

## Valérie Schwarcz

Comédienne formée à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne, Valérie Schwarcz est cofondatrice du Théâtre des Lucioles.

Avec les Lucioles, elle participe à la mise en jeu d'auteurs contemporains (Leslie Kaplan, Rafael Spregelburd, Lars Noren récemment).

Elle travaille également avec les metteurs en scène : Marc François, Thierry Roisin, Anne-Laure Liégeois, et des équipes comme le Théâtre Dromesko (pour la création d'un texte de Serge Valletti).

Elle a joué au Festival d'Avignon et dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Depuis toujours, attentive à l'écriture contemporaine et à sa mise en voix, Valérie Schwarcz a écrit un texte « Essence », présenté à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon en 1993, au sein des « Ecrits de naissance » projet de Roland Fichet.

Elle a interprété en 2010 le rôle titre dans la Duchesse de Malfi, au Centre Dramatique National de Montluçon, et en tournée.

Après avoir été en 2011 l'une des interprètes de « Quand vient l'étranger » de Yannis Ritsos, en 2012, elle conçoit et interprète le spectacle « Phèdre un combat inconnu », de Yannis Ritsos, présenté en Auvergne, en Bretagne et en Rhône-Alpes depuis sa création.

Avec la même équipe, elle créera Mary's à Minuit de Serge Valletti en janvier 2014 au Théâtre d'Aurillac.

Pour la saison 2013-2014, elle participe à la création au Théâtre du Maillon (Strasbourg) de « Flesh and Trash » de Paul Morrissey, mise en scène par Pierre Maillet (Théâtre des Lucioles) et à la carte blanche au Théâtre National de Chaillot proposée à Marcial Di Fonzo Bo (autour de Garcia Lorca).

## Laure Guilhot : collaboration plastique

Après de études littéraires, passage à la trame : découverte du textile chez les créateurs Miller et Bertaux, création de la société anomalies (design textile, décors de vitrine...) et, depuis 2009, travail en solo comme plasticienne.

### Expositions et installations

- « sculptures textiles » Espace culturel La pléiade Commeny (février 2013)
- « Installation sur le thème du Rêve » Salon Playtime Paris juillet 2012
- « Mobilier végétalisé » Ouma Productions,  
Salon « Maison et Objet » Paris, septembre 2011
- « Rhyzotopia » Musée des Beaux-Arts d'Arles, mai 2011 (Collection permanente)
- « Dans le corps humain » Salon Playtime Paris, janvier 2011; Tokyo, février 2011
- « Bulbes et racines » Galerie Végétale, Paris, juin 2010
- « La plante parasite » Galerie Gasa\*, Tokyo, décembre 2009
- « Oiseaux, envol » Salon Playtime, Tokyo, septembre 2009

### Pour le théâtre

Scénographie et costumes de *Phèdre, un combat inconnu* de Ritsos par Valérie Schwarcz

Costume « Mandragore » pour le spectacle *Le Vieux de la Montagne*  
Compagnie Les Antliacastes

## Bruno Goubert : création lumière et régie générale

Création d'éclairage de spectacles depuis 1980 :

Opéra : André Wilms : "Medeamaterial" de Pascal Dusapin, livret de H. Muller,  
Danse Laurent Van Kote ; Isabelle Allard ; Anita Dagorn et J. P. Gilly ; François Verret ; Marion Levy ; Rafaela Giordano.

Musique : "Fred Fresson & Les Challengers" ; "Norah Krief, F.Fresson, François Morel et Eric Lacascade", Monique Brun.

Théâtre : Il a réalisé régulièrement les créations d'éclairages avec Jean-François Peyret (TF2) ; Didier Georges Gabily (T'chan'g) ; Bernard Sobel (Th. De Gennevilliers) ; Gildas Milin (Les Bourdons Farouches) ; Yann Joël Collin , Eric Louis (La nuit surprise par le jour) ; Christian Esnay (Les Géotrupes) ; Anne Torrès ; Kazuyoshi Kushida (Tokyo), Mladen Materic (Théâtre Tattoo / Toulouse) ;  
Depuis 2011 il travaille avec Pierre Meunier (Compagnie La Belle Meunière / Hérisson) , (*Du fond des gorges, Molin-Molette, La bobine de Ruhmkorff*)  
et depuis 2012 avec Valérie Schwarcz pour « *Phèdre, un combat inconnu* »

# MARY'S A MINUIT

## CALENDRIER DE CREATION

- \* 1 au 15 avril 2013 résidence de création au Cube (Hérisson)
- \* 26 au 30 avril 2013 répétitions au Pot au Noir (Isère)
- 
- \* 14 au 20 décembre résidence de création au Théâtre de Cusset
- 
- \* 14 et 15 janvier 2014 résidence finale au Théâtre d'Aurillac (15)

## AVANT PREMIERES / petite forme

FABRIQUE POÏEIN L'ETELON (03)/ (à domicile) MAI 2013

HERISSON EN FETE 16 JUILLET 2013 (03)

## CREATION

THEATRE D'AURILLAC (15) JEUDI 16 JANVIER 2014

THEATRE DE RIOM (63) MARDI 28 JANVIER 2014

YZEURE ESPACE (03) MARDI 18 MARS 2014

LA PLEIADE COMMENTRY (03) VENDREDI 28 MARS 2014

THEATRE DE CUSSET (03) JEUDI 3 AVRIL 2014

CARROSSERIE MESNIER ST-AMAND-MONTROND (18) SAMEDI 17 MAI 2014

# MARY'S A MINUIT

## de Serge Valletti

Conception et jeu : Valérie Schwarcz

Collaborations artistiques : Laure Guilhot (plasticienne),

Jérôme Derre et Nathalie Pivain

Lumière et régie : Bruno Goubert

Chargée de production : Sophie-Danièle Godo

Production 2014 DIDASCALIA (03)



### Coproductions

Théâtre de Cusset, Théâtre d'Aurillac, Cies Allogènes / Montluçon

Avec l'aide à la création de la Région Auvergne

L'aide à la résidence du Département de l'Allier

et le soutien du Cube-Studio d'Hérisson

Remerciements à Valérie Vivier, à Bruno Hocquard, au CDN Le Fracas

Crédits photos Monika Jeziorowska ou Jean-Pierre Estournet (selon les clichés) / droits réservés

*Mary's à minuit* fait partie des *SIX SOLOS* de Serge Valletti Editions de l'Atalante



### Contact

Sophie-Danièle Godo 06.86.82.58.78

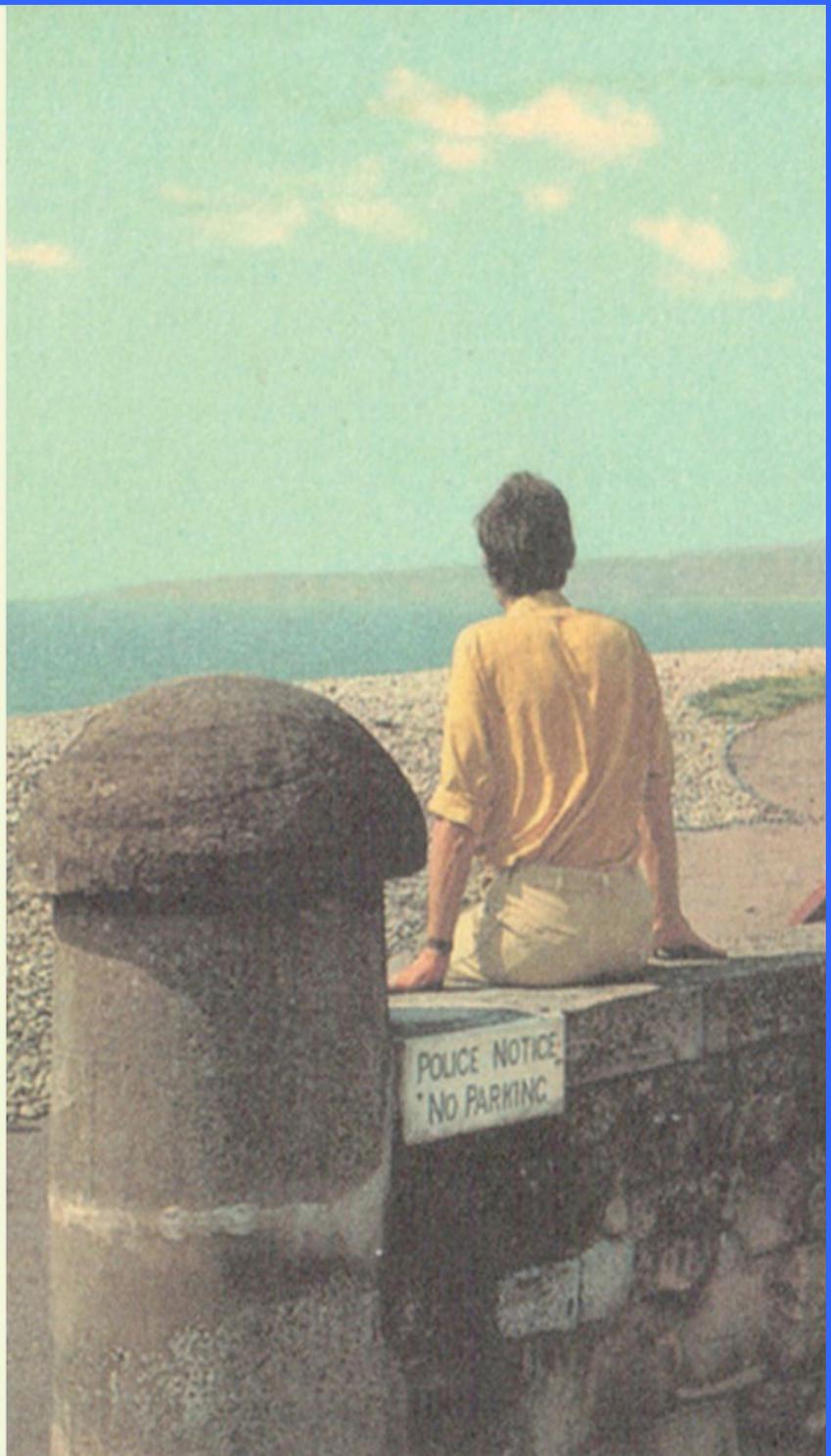
didascalialia03@gmail.com

**Didascalialia Les grands pariaux 03 190 Venas**

Mary's est une femme qui attend...  
Héroïque Maryse, dans son attente  
sans faille de l'homme qu'elle s'est  
choisi.

L'écriture se tisse d'une réjouissante  
manière, résurgence des motifs,  
jubilation de l'auteur qu'on sent au  
détour de chaque phrase, jubilation  
à inventer, à trouver le mot, la  
tournure, le petit décalage, plaisir de  
se contredire, de « brouiller les  
pistes » comme dit Maryse, d'entrer  
en pur délire avec toujours  
l'obsession maniaque du détail juste.  
Valletti fabrique du théâtre et Mary's  
est sa créature, une magnifique  
créature de jeu...les histoires qu'elle  
se et nous raconte, sont d'autant  
plus vraies qu'elle est capable de les  
inventer de toutes pièces.

Il y a des images et du son, des  
photographies et des chansons de  
variété, et la petite musique de  
Maryse, musique entêtante d'une  
femme qui n'a pas renoncé à rire  
d'elle-même et des autres.



Production Didascalía Association

Coproductions

Théâtre de Cusset, Théâtre d'Aurillac,

scènes régionales d'Auvergne, et

Cie Les Allogènes / Montluçon

Avec l'aide de la Région Auvergne

du Département de l'Allier

et le soutien du Cube-Studio d'Hérissou

Remerciements à Valérie Vivier, à Bruno Hocquard,

au CDN Le Fracas

Mary's à minuit est édité parmi les Six Solos

aux Éditions de l'Atalante

**Collaborations artistiques**

**Laure Guilhot (plasticienne),**

**Jérôme Derre, Nathalie Pivain**

**Lumière et régie Bruno Goubert**

**Administration Sophie-Daniele Godo**